



DISCOURS DE M. ARMAND DE DECKER,
PRÉSIDENT DU SÉNAT,

À L'OCCASION DE L'INAUGURATION DU PORTRAIT DE
MADAME ANNE-MARIE LIZIN, ANCIENNE PRÉSIDENTE DU SÉNAT

LE 7 JANVIER 2010

Chers Collègues,
Mesdames, Messieurs,

C'est un événement pour notre assemblée, qui nous réunit aujourd'hui, puisque nous allons dévoiler, pour la première fois au cours de l'histoire de la Belgique, le portrait, non pas d'un Président, mais d'une Présidente du Sénat.

De ce fait même, la Présidence de Madame Lizin présente une dimension unique et à haute valeur symbolique ajoutée.

Mais que cette première femme aux commandes du Sénat se trouve être une Présidente de la trempe d'Anne-Marie Lizin, confère une signification autrement plus forte à ce moment.

À la lumière de l'action énergique tout au long de sa carrière en faveur de quelques grandes causes liées aux Droits de l'homme, dont la moindre n'est certes pas la reconnaissance des Droits et du statut de la Femme, l'on ne peut s'empêcher de penser à la boutade d'une autre Dame de caractère, j'ai cité Margaret Thatcher : « *If you want something said, ask a man; if you want something done, ask a woman* ».

En effet, le talent le plus frappant d'Anne-Marie Lizin n'est pas d'être la première femme à occuper cette fonction, mais bien d'avoir œuvré à exploiter les moyens d'action que la fonction confère. Le contrat qu'Anne-Marie Lizin a tenu à honorer envers le Sénat a été d'agir en une exploration inlassable des limites les plus reculées du terrain d'action que cette fonction procure. Il faudra, comme aux vins complexes, une période de décantation pour apprécier à sa juste valeur la Présidence de Madame Lizin.

Ce processus relèvera tout autant de la physique que de la chimie : de la multitude de prises de position, de marques de soutien à des actions, de contacts officiels et officieux, de prises de parole, d'enseignements prodigués, finira bien par se dégager l'essence de cette foisonnante présidence.

Bij haar aantreden als Voorzitter volstond het niet het plaatje « Président du Sénat » snel te vervangen door de vrouwelijke vorm ervan, en de onaantastbare openings- en slotformules van de plenaire vergaderingen alsook de benaming van de tussenkomsten van de Voorzitter in de Handelingen aan te passen. Al was dit alles enkel vereist in het Frans, want in het Nederlands bleef Mevrouw de Voorzitter als voorheen Mevrouw de Voorzitter.

À son arrivée, aucun de ses collègues ni de ses collaborateurs et collaboratrices dans les différentes équipes qu'Anne-Marie Lizin a fédéré autour de sa personne et de son enthousiasme communicatif n'a saisi l'ampleur de ce que pouvait englober sa formule introductive « on va bien travailler ensemble ».

À son départ, en revanche, toute incertitude avait disparu. Le Sénat s'était littéralement ouvert à tous les horizons, s'était engagé dans une multitude de formes de dialogue interne et externe, avait à la fois reçu un échantillonnage à peu près exhaustif de toutes les catégories de notre propre population, tout en accueillant en un flux ininterrompu de grandes personnalités¹, et je tiens à le souligner, parmi elles de très grandes dames de ce monde². Le Sénat a appris à les accueillir à un rythme soutenu, à s'enrichir de leurs messages et à s'émouvoir de leurs expériences.

Deze bruisende activiteit was ingegeven door een aantal krachtlijnen : haar vastberaden wil bruggen te bouwen tussen Noord en Zuid, Oost en West, tussen instellingen op internationaal en nationaal niveau, haar beslissing om de Senaat als instelling open te zetten voor de vernieuwde inbreng van het maatschappelijk middenveld en van de economische sector, en haar onvermoeibaar streven om aan vrouwen de plaatsen te geven die zij vandaag nog niet op alle niveaus van onze maatschappij bekleden.

* * *

¹ Entre autres, Lakshmi Mittal, Gérard Mestrallet, Guy Quaden, Ibrahim Rugova, Walit Jumblatt, Sashi Tharoor

² Entre autres, Mesdames Moubarak, le prix Nobel iranien de la Paix Shirin Ebadi, Fadela Amara – force motrice de « Ni putes, ni soumises », la journaliste Florence Aubenas,...

De ce tourbillon de témoignages, de positions et de messages jaillira la synthèse de l'apport multiforme d'Anne-Marie Lizin à la richesse intellectuelle de ce que l'on pourrait appeler la mémoire, le thesaurus du Sénat. Mais en attendant ce travail intellectuel d'historien et de politologue, un autre instrument de synthèse s'offre à nous.

Dans un souci de sublimation de la personne humaine à son sens profond, l'humanité s'est dotée, et cela dès l'aube des civilisations, d'une démarche de génie : ramener les mille dimensions d'une personnalité de premier plan à un portrait en deux dimensions seulement, ce qui équivaut en termes philosophiques à la construction d'une icône au départ d'une personne.

Chère Anne-Marie,

Cher Ferdinand,

C'est précisément à de tels moments que, depuis la nuit des temps, les sociétés humaines se tournent vers le génie et la sensibilité de l'artiste qui agissent comme révélateurs. C'est précisément à de tels moments que la singularité et la liberté de l'artiste font merveille pour transcender le vécu, pour dépasser l'amoncellement des calendriers surchargés, des multiples rapports, des invitations en rafale, des communiqués de presse surprise, des innombrables discours de circonstances, de l'atomisation de l'action au quotidien.

C'est ainsi que la rencontre entre la femme de pouvoir et d'action que vous êtes, Anne-Marie, avec l'artiste au faîte de son art que vous êtes, Ferdinand, est des plus heureuses. En effet, lorsqu'il y a près de deux ans, le fils d'artiste-peintre que je suis, avais eu le plaisir de vous remettre les insignes d'Officier de l'Ordre de Léopold II, j'avais relevé, cher Ferdinand, votre capacité de comprendre votre prochain, votre amour de la femme et votre double « européenité » et « africanité », de même que votre art poétique teinté de surréalisme.

Cette rencontre permet sans nul doute de dégager une épure de la personnalité bien au-delà de la trépidante activité déployée par le modèle.

Quelle terrible responsabilité ! Quel défi excitant !

Vous l'avez relevé, Cher Ferdinand Pire Ferdinand, puisque c'est bien là votre nom d'artiste, avec l'immense talent qui est le vôtre.

Anne-Marie Lizin eut, une fois de plus, le bon instinct en vous choisissant pour l'immortaliser. Elle avait compris que le maître absolu de la peinture sous verre, de l'églomisé que vous êtes, appartient avant tout à cette catégorie rare des grands artistes qui possèdent, à l'instar des grands maîtres des siècles passés, l'intégralité des techniques artistiques qu'ils ont choisies.

Ferdinand Pire était en pleine connaissance/possession de son métier de peintre à l'huile lorsqu'il choisit de reprendre la technique utilisée par son illustre prédécesseur, Floris-Jespers.

Oui, Ferdinand, ce défi, vous l'avez admirablement relevé.

Car l'image d'Anne-Marie Lizin que je vais avoir l'insigne honneur de révéler à votre curiosité sera celle qui passera plus que toute autre, de la façon la plus officielle qui soit, à la postérité. L'ambiance, l'aura qu'elle dégagera prendra, lentement mais sûrement, le pas sur nos souvenirs pourtant précis et vifs d'une Anne-Marie Lizin en perpétuel mouvement, en perpétuelle conversation téléphonique, en perpétuel duel avec son emploi du temps; d'une Anne-Marie Lizin en prise directe avec l'événement que dis-je; avec tout événement, qu'il s'agisse d'une élection, d'une guerre, d'une catastrophe naturelle, d'une nomination, d'un débat; d'une Anne-Marie Lizin aux combats et aux chantiers se chevauchant sans fin.

Connaissant le talent, non, le génie de Ferdinand Pire, c'est avec confiance que je vois ce moment approcher.

Ferdinand, votre curiosité jamais assouvie de tout ce qui caractérise l'être humain, alliée à l'aisance que votre expérience et votre talent vous procurent, constituent le terreau irremplaçable dont doit surgir une image qui, j'en fais le pari, nous étonnera au premier abord et sans nul doute finira par nous ravir.

De cette représentation bientôt dévoilée de vous, Anne-Marie, il vous naît aujourd'hui une nouvelle contrainte, un nouveau cadre de référence, car, inévitablement, vous vous y confronterez, vous vous y référerez.

Par l'existence de cette représentation, une dialectique s'est installée entre l'être de chair et de sang et son épure, son icône née de la perception et du talent de Ferdinand. Vous ne pourrez jamais y être indifférente.

Avez-vous d'ailleurs, chère Anne-Marie, réfléchi à la terrible bien qu'apparemment amusante remarque du peintre Kees Van Dongen : *« Lorsqu'on s'est fait peindre par un peintre célèbre, il ne reste qu'une ressource : ressembler à son portrait »*.

Le sort en est donc jeté, Anne-Marie, voici l'image à laquelle vous vous êtes, peut-être sans bien vous en rendre compte, engagée à ressembler par votre dialogue avec Ferdinand... Voici l'image d'Anne-Marie Lizin telle que Ferdinand Pire la lègue aux générations futures ...